

La grammaire comme fondement de la compréhension, DERONNE Vincent

Grammaire 04

Le rétroprojecteur au service de la maîtrise du subjonctif II présent

Profil des élèves de ce groupe :

Les élèves de ce groupe de niveau de compétence de 1^{ère} ont tous un niveau en-deçà des standards attendus, surtout en compréhension de l'écrit et expression écrite : niveau A 2-3 de Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, alors que le niveau B 1-1 devrait être acquis dès l'entrée en 2^{nde}. Aucun de ces élèves n'est dyslexique, mais tous ont, pour des raisons diverses qu'il serait par ailleurs très utile d'étudier, accumulé des lacunes considérables : ils ont certes déjà rencontré toutes les notions grammaticales et morpho-syntaxiques de base, mais n'en ont assimilé aucune, en sorte qu'ils disposent de connaissances incomplètes, imprécises, voire erronées sur chacune, et que la découverte de toute nouvelle notion plus complexe ne fait qu'aggraver leur confusion et fragiliser encore leurs savoir-faire antérieurs.

Difficultés rencontrées face à la notion abordée (le présent du subjonctif II) :

Ainsi, afin de savoir reconnaître et construire à l'écrit le présent du subjonctif II, mode d'expression de l'irréalité ayant une valeur sémantique comparable à celle du conditionnel français, il faut d'abord maîtriser parfaitement le prétérit, car c'est par des altérations variables des formes de ce temps de l'indicatif que se construit le présent du subjonctif II. En compréhension, le problème de ces élèves est qu'ils ont tous déjà été abondamment amenés à entendre et lire du présent du subjonctif II, mais ne dominant pas le prétérit, ils ne l'en distinguent que de façon aléatoire, c'est-à-dire selon la finesse de leur compréhension du contexte. En expression écrite, ils l'utilisent involontairement à la place du prétérit, et souvent, construisent des formes verbales aberrantes résultant de la fusion et/ou de l'addition de morphèmes constitutifs de ces deux temps, parfois même d'autres temps ; pour un verbe donné, ils recourent en outre fréquemment à des morphèmes caractéristiques d'autres types de verbes. L'expérience montre finalement qu'après avoir étudié le présent du subjonctif II, de tels élèves commettent souvent encore plus d'erreurs au niveau du prétérit qu'ils n'en commettaient auparavant.

<u>Exemple</u> :	3 ^{ème} personne du singulier du prétérit	3 ^{ème} personne du singulier du présent du subjonctif II
verbe régulier <i>lernen</i>	<i>lernte</i> , c'est-à-dire : radical = <i>lern-</i> + morphème du prétérit = <i>-te-</i> + marque de personne = <i>-ø</i>	
verbe irrégulier <i>schlafen</i>	<i>schlief</i> , c'est-à-dire : radical modifié = <i>schlief-</i> + marque de personne = <i>-ø</i>	<i>schliefe</i> , c'est-à-dire : radical modifié du prétérit = <i>schlief-</i> + morphème du présent du subjonctif II = <i>-e-</i> + marque de personne du prétérit = <i>-ø</i>

Forme aberrante de la 3^{ème} personne du singulier du prétérit ou du présent du subjonctif II souvent proposée : *schlieftet*, c'est-à-dire :

radical modifié du prétérit = *schlief-*

+ morphème du prétérit des verbes réguliers = *-te-*

+ marque de personne du présent de l'indicatif des verbes réguliers et irréguliers = *-t*

Recours au rétroprojecteur avec superposition de transparents et utilisation de trois couleurs :

Cette séance de travail est intervenue après qu'un réapprentissage précis et systématique du prétérit a été mené durant environ trois semaines. Elle prend appui sur le corpus suivant : texte intitulé « Lo und Lu », d'après un extrait de l'œuvre portant le même titre écrite par Hanns-Josef Ortheil et publiée en 2001, figurant en page 40 du manuel « Welten - Neu / allemand 1^{ère} », ISBN 978-2-04-732287-1, paru chez Bordas, avril 2007.

Après environ deux heures et demie de cours consacrées à l'élucidation et au commentaire de ce texte, les élèves sont invités à repérer les formes verbales dont la

conjugaison leur paraît bizarre. Ils n'ont aucune difficulté à trouver les six occurrences de présent du subjonctif II contenues dans le texte ni à en formuler la valeur sémantique :

« L'auteur emploie cette conjugaison bizarre à chaque fois qu'il exprime quelque chose d'irréel ». Ils constatent en outre spontanément la ressemblance formelle entre ce temps et le prétérit. Enfin, l'identification du sujet de chacune de ces six formes verbales ne leur pose pas de problèmes particuliers.

Leur est alors présenté à l'aide du rétroprojecteur un tableau dont la première colonne fournit les infinitifs des six occurrences du texte. La seconde ne comporte qu'un intitulé invitant les élèves à fournir les radicaux du prétérit de ces verbes. L'enseignant complète cette colonne sous la dictée des élèves sans changer de couleur ; il s'agit des formes figurant ci-dessous en caractères gras :

<i>Infinitiv</i>	<i>Stammform im Präteritum</i>
sein	war
sein	war
klingen	klang
müssen	musste
werden	wurde
mögen	mochte

Un second transparent superposé à celui-là comporte une troisième colonne intitulée « im Text », dans laquelle sont indiqués entre parenthèses les numéros des lignes où figurent les six occurrences et où sont reproduits leurs six radicaux du prétérit. Pour chacune de ces occurrences, les élèves indiquent les morphèmes ajoutés à ces radicaux du prétérit, et l'enseignant en prend note en rouge :

<i>Infinitiv</i>	<i>Stammform im Präteritum</i>	<i>im Text</i>
sein	war	(10) wä ^{re} e
sein	war	(13) wä ^{re} e
klingen	klang	(10) klänge ^{re} e
		^{re}

müssen	musste	(13) musste
werden	wurde	(19) wurde
mögen	mochte	(20) mochte

Finalement un troisième transparent superposé aux deux premiers comporte une quatrième colonne dans laquelle sont rappelés les six sujets des six occurrences du texte, suivis d'une flèche d'implication (« => »). Sous la dictée des élèves, l'enseignant note alors en vert dans cette quatrième colonne les personnes grammaticales auxquelles correspondent ces six sujets. Dans un second temps, il note également en vert et sous la dictée des élèves, mais cette fois dans la troisième colonne, les marques de personne portées par les six occurrences observées. Le tableau est donc finalement augmenté comme indiqué ci-dessous :

<i>Infinitiv</i>	<i>Stammform im Präteritum</i>	<i>im Text</i>	<i>Subjekt =></i>
sein	war	(10) wäre	jedes Wort => 3. Person Singular
sein	war	(13) wäre	ich => 1. Person Singular
klingen	klang	(10) klänge	jedes Wort => 3. Person Singular
müssen	musste	(13) musste	ein letzter Widerstandsrest => 3. Person Singular
werden	wurde	(19) wurde	ich => 1. Person Singular
mögen	mochte	(20) mochte	ich => 1. Person Singular

Interrogés sur ces marques de personnes, les élèves reconnaissent que ce sont celles du prétérit.

A l'issue de cette phase du cours, la plupart des élèves semblent avoir compris et admis que :

- l'allemand dispose comme le français d'un mode spécifiquement destiné à l'expression de l'irréel,
- le présent de ce mode se forme à partir du radical du prétérit, auquel on ajoute en premier lieu le morphème – ð – ou le morphème –e– ou les deux selon que le verbe est irrégulier ou mixte, et en second lieu la marque de personne qui est la même que celle du prétérit.

Une fiche de cours lacunaire dactylographiée est alors distribuée sous forme photocopiée aux élèves ; elle reprend la formation du présent du subjonctif II non seulement pour les verbes irréguliers et mixtes représentés par les six occurrences du texte, mais également pour les verbes réguliers, car le comportement analogue de ces derniers ne recèle aucune difficulté supplémentaire. Cette fiche de cours est simultanément présentée au rétroprojecteur par l'enseignant qui la complète en même temps que les élèves, avec reprise du code-couleurs qui vient d'être utilisé.

Après que la découverte de cette notion a été consolidée par des exercices oraux et écrits, purement mécaniques et aussi situationnels, effectués en devoirs à la maison et au cours des deux heures de cours suivantes, il s'avère que :

- les vingt à vingt-cinq pour cent d'élèves qui n'avaient toujours pas assimilé le prétérit n'ont pas non plus assimilé le présent du subjonctif II ; ils continuent à produire des formes erronées, surtout à l'écrit. En revanche, en compréhension, notamment orale, ils ne confondent quasiment plus ces deux temps,
- les soixante-quinze à quatre-vingts pour cent d'élèves restants parviennent en production écrite à former correctement le présent du subjonctif II des verbes dont ils connaissent le prétérit. En production orale, ils commettent toutefois encore des erreurs aussi pour des verbes dont ils maîtrisent le prétérit. En compréhension orale et écrite, leur réussite est presque totale,
- l'étude de cette notion n'a fait régresser aucun élève quant à sa maîtrise du prétérit, que celle-ci soit satisfaisante ou non,
- les élèves peu rigoureux mais motivés continuent d'utiliser le code-couleurs ou de s'y référer oralement en cours, par exemple lorsqu'à l'occasion d'une correction d'exercice, ils demandent à l'enseignant : «Monsieur, pourquoi on ne met pas le – e – rouge ? »).